

Woleu-Ntem/Département de l'Okano /Mitzic/Religion Chorale de la paroisse Saint-Joseph, An XII



Gisèle Laure Eyang Ntoutoume (g) remettant symboliquement un don de denrées alimentaires à la responsable de la chorale, Mme Meye.



Les membres de la chorale posant autour de la marraine de l'événement.

Alexis NDONG SIMA
Mitzic/Gabon

Une manifestation rehaussée par la présence de l'ancien membre du gouvernement, Gisèle Laure Eyang Ntoutoume, de retour parmi les siens après trois ans d'absence du pays.

C'EST dans une ambiance de fête que les membres de la chorale de la paroisse catholique Saint-Joseph de Mitzi, chef-lieu du département de l'Okano, ont célébré, dernièrement, le 12e anniversaire de la création de leur groupe. Un événement placé sous le signe

de la paix, de l'amour et de la fraternité. L'ancien membre du gouvernement, Gisèle Laure Eyang Ntoutoume, marraine de la manifestation, de retour parmi les siens après trois ans d'absence du pays a rehaussé de sa présence l'éclat de cette manifestation. Au terme d'une conférence-débat autour du thème de la trinité, les membres de la chorale ont assisté à un culte religieux au cours duquel l'abbé Fidèle Okoue Ngou, est revenu sur le mystère de la Sainte Trinité. Lequel, à l'entendre, se résume en un seul Dieu qui s'est fait père, fils et saint-esprit. Une homélie à l'issue de laquelle la marraine, toute heureuse de communier avec les siens, a remis un important lot



Une vue partielle du don.

de denrées alimentaires à la responsable de la chorale, Catherine Meye. Tout en les exhortant à s'investir dans les Activités génératrices de revenus (AGR). "

« Mon geste s'inscrit dans le droit fil de la politique de partage prônée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba », a-t-elle indiqué.

Tout en remerciant leur bienfaitrice, Mme Meye a, au nom de tous les membres de la chorale, loué les réalisations de Gisèle Laure Eyang Ntoutoume dans leur contrée. Lesquelles, selon elle, démontrent à suffisance que c'est une femme de cœur, d'action, prompte à apporter son soutien à ses compatriotes en butte à la précarité.

Brèves de Mandji



Une vue du centre informatique Vincent de Paul Nyonda.



Un chef de quartier sans médaille.



L'unique taxi en circulation à Mandji.

Ouverture imminente d'un cyber-café

DANS les jours à venir, Mandji, chef-lieu du département de Ndolou, devrait disposer d'un cybercafé. Celui-ci, selon des indiscretions, devrait être situé dans les locaux du centre culturel Vincent De Paul Nyonda. De quoi satisfaire les élèves et lycéens de la localité, longtemps privés de la toile.

Les chefs de quartier réclament leurs médailles

Les quatorze chefs de quartier de la commune de Mandji espèrent vivement qu'on va réparer ce qui constitue, à leurs yeux, une injustice. Car, contrairement à d'autres, ils ne comprennent pas pourquoi les autorités compétentes ne leur ont toujours pas remis leurs médailles, symboles de leur autorité et pouvoir. Médailles qu'ils doivent épingler sur leurs uniformes. Interpellé, l'édile de la ville, Jackar Mougoula, a promis qu'une solution devrait être trouvée.



Les logements des fonctionnaires dans les hautes herbes.

Érigé par une Togolaise dans les années 2000, le motel "Togo", naguère fleuron de la ville de Mandji, sombre dans l'abîme. Faute d'une relève, cette structure hôtelière se dégrade chaque jour. Au grand dam des visiteurs et autres habitants de la localité.

Un taxi dans la ville

Les habitants de la ville de Mandji ont poussé, dernièrement, un ouf de soulagement avec la mise en circulation d'un véhicule à usage de taxi dans leur cité. Déjà, son conducteur n'arrive pas à satisfaire la clientèle, tant la demande est importante. De quoi susciter des vocations.

Les logements des fonctionnaires dans les herbes

L'insalubrité semble être la chose la mieux partagée à Mandji. Pour preuve, les logements des fonctionnaires et autres agents de l'Etat crouissent dans les herbes. Ce qui ne semble nullement gêner les propriétaires des lieux. Du coup, les habitants de Mandji s'interrogent sur leur manière d'être.

Motel "Togo": fin d'une époque